

DE NET

La megnotta l'ère i fon di pra
Et la mamma i sondzon, i ru,
A tramoué la tserrière quan cen fat.
L'ayet un grou châte pe dessu ;
Llie tègnet la lanterna d'euna man,
Mè la megnotta tegnet son galan.

Tsaplettavon tseut dou a catson
Pe pa se fère fran tot tot sentì.
T'è vrei ? Ci dzor lé son cher Panteyon
D'allé la trové l'ayet promì.

« Inque t'è ba l'éve ? » Vouè, mamma...
Arreuve ara... maque tramma...

La feille repondzé pa todzor ;
L'ayet la voèce bien drumenta ;
Toteun, l'at deut a la fin di tor,
De m'ètre chatéye si contenta...
Belle pe lo pra bien umido.
Panteyon l'est pamè timido.



DE NUIT (TRADUCTION)

La fille était au fond du pré
Et la mère en haut, à côté du ruisseau,
Pour déplacer la pelle d'arrosage
Quand il faut.
Elle avait un grand châle sur le dos
Elle tenait la lanterne d'une main,
Mais la fille tenait son galant.

Ils bavardaient tous deux en cachette
Pour ne pas faire entendre vraiment tout.
C'est vrai ? Ce jour là son cher Pantaléon
Lui avait promis d'aller la trouver.

« Ici l'eau est au fond ? ». Oui, maman...
Arrive maintenant... déplace donc...

La fille ne répondait pas toujours ;
Elle avait la voix bien endormie ;
Toutefois, à la fin du tour d'eau elle a dit,
Je suis contente de m'être assise...
Même dans le pré bien humide,
Pantaléon n'est plus timide.



DI NOTTE (TRADUZIONE)



La figlia era in fondo al prato
E la mamma in cima, vicino al ruscello,
A spostare la pala per irrigare.
Aveva un ampio scialle sulle spalle ;
Lei teneva la lanterna in una mano,
Ma la figlia teneva il suo innamorato.

Chiacchieravano tutti e due di nascosto
Per non far sentire proprio tutto.
E' vero ? Quel giorno il suo caro Pantaleone
D'andarla a trovare aveva promesso.

« Qui arriva in fondo l'acqua ? ». Sì, mamma...
Arriva adesso... Orsù sposta...

La figlia non rispondeva sempre ;
Aveva la voce addormentata ;
Eppure, ha detto alla fine del turno irriguo,
Di essermi seduta son contenta...
Anche nel prato molto umido
Pantaleone non è più timido.

L'abbé Cerlogne et les poètes patoisants. Centre d'études francoprovençales "René Willien", Saint-Nicolas (Aoste), 1995